



## **Une archéologie de la filière textile chez les Trévires et leurs voisins à partir de la documentation funéraire (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)**

Jenny KAURIN, conservateur du patrimoine  
Service Régional de l'Archéologie DRAC Centre-Val de Loire Docteur en archéologie

Cette communication s'appuie sur les résultats d'une thèse de doctorat soutenue en 2009, publiée en 2015, augmentée d'une analyse inédite des phénomènes liés à l'appréhension de la filière textile à la fin de l'époque gauloise et au début de l'époque romaine, à partir des données funéraires. Le propos cible une zone précise du Grand Est, le territoire trévire, replacée dans le contexte régional.

À la fin de l'indépendance gauloise et au début de l'époque gallo-romaine, les défunts sont accompagnés dans la tombe d'objets divers qui témoignent de différents aspects de leur vie et de la place qu'ils ont occupé dans la société. Parmi ces objets, on compte de nombreux outils dont une part finalement assez importante renvoie au travail des matières textiles, que l'on considère la production de matière première ou la confection de produits finis.

La cité des Trévires, avec ses milliers d'ensembles funéraires pour la période considérée ici, apparaît comme un territoire privilégié permettant d'esquisser une approche générale de la représentation de la filière textile dans les pratiques funéraires, qu'il est possible de comparer avec les données moins abondantes des territoires voisins des Rèmes, Médiomatriques et Leuques.

L'analyse des outils déposés dans les sépultures permet d'abord d'aborder la question des activités représentées (tonte de la laine, cardage des fibres, filage, couture...) et des outils utilisés dans le cadre de cette production. Observée sur le temps long de la séquence chronologique considérée, cette analyse permet de mettre en lumière une période privilégiée (l'époque augustéenne), où l'on assiste à une spécialisation des outils et donc des activités représentées. Les outils retrouvés dans les tombes illustrent à chaque fois une tâche bien spécifique dans la chaîne de production, témoignant d'une organisation du travail segmentée.

Corrélée avec les données spatiales, l'analyse des outils déposés dans les sépultures révèle une structuration forte du territoire reposant sur une production de matière première logiquement représentée dans les nécropoles rattachées à des établissements ruraux et une transformation en produits finis concentrée dans des nécropoles d'agglomération.

La comparaison avec les autres mobiliers déposés dans les sépultures permet d'aborder la question du statut social des individus impliqués dans la filière textile. Elle montre également que les phénomènes observés pour les outils liés à la production textile s'inscrivent dans une dynamique sociale de valorisation des activités de production et de négoce, au sein desquelles la filière textile semble occuper une place privilégiée.